

LES PLUS BELLES PAGES DES LUMIÈRES

*Textes choisis et présentés
par Catherine Bouttier*

bibliomnibus

« Ose savoir ! »

« Ce n'est plus l'autorité du passé
qui doit orienter la vie des hommes,
mais leur projet d'avenir¹. »

En avant, toute !

Au XVIII^e siècle, on emmaillotait bien serré les bébés pour protéger et modeler ces êtres qu'on estimait informes ; pour guider leurs premiers pas, on les tenait fermement par des lisières, bandes de tissu attachées à un harnais. Mais le petit Emile, cet enfant dont Rousseau règle les apprentissages dans son traité d'éducation, peut gigoter à son aise, et il apprend tout seul à marcher à force de vaciller, de tomber et de se redresser hardiment. C'est ainsi que l'homme des Lumières veut se libérer des autorités religieuses et politiques, des pouvoirs transcendants et des idéologies établies, pour prendre possession de lui-même et partir à la découverte du monde. Kant² définit le mouvement philosophique des Lumières comme une sortie de tutelle.

« Ose savoir ! » est le mot d'ordre que lance Kant, mais tous les encyclopédistes auraient pu adopter cette devise.

Résolument éclectiques

Rien d'humain n'est étranger aux hommes des Lumières. La curiosité leur tient lieu de vertu cardinale, l'*Encyclopédie* de Livre : le formidable *Tableau raisonné des connaissances* où ils

1. Todorov, *L'Esprit des Lumières*, Robert Laffont, 2006, p. 11, résume ainsi leur vision du monde.

2. Dans son article *Qu'est-ce que les Lumières ?*, cité dans cet ouvrage.

tentent de classer tous les savoirs du monde, relevant de la mémoire, de la raison et de l'imagination, détaille leur plan de bataille. Les articles de l'*Encyclopédie* veulent tout définir, passent selon l'ordre alphabétique des sciences à la politique, de l'art à la morale. Les planches font entrer dans les ateliers et les manufactures. Intérêt tout neuf pour les techniques, adhésion à la modernité des révolutions industrielles qui s'amorcent.

Sciences et littérature ne s'excluent pas. Les écrivains sont curieux de sciences et pas toujours incompetents, ils utilisent les ressources de la fiction et de la métaphore pour la vulgarisation.

Eclectique ne signifie pas disparate ou dilettante. Tous affirment une exigence commune : expliquer à hauteur d'homme, s'appuyer sur le concret, trouver une cohérence, et s'ils avancent des hypothèses au-delà de ce qu'ils peuvent prouver, leurs efforts ont donné une impulsion décisive au développement des sciences existantes, et à la naissance de sciences nouvelles. Paléontologie, ethnologie, économie...

Ce courant intellectuel n'oublie pas le corps. Les organes des sens ouvrent au monde par la perception, l'esprit en engrange les données. Libérée des affres du péché, la sensualité revendique le droit à un plaisir naturel.

Ce qui séduit les lecteurs contemporains, chez les hommes des Lumières, c'est qu'ils ne parlent pas d'une seule voix, mais font entendre haut et fort leurs singularités au prix de quelques discordances ou cacophonies... Ils n'affirment pas une théorie unique et seule valable, ils ont rejeté la Vérité absolue et défendent des vérités relatives.

Aux armes, citoyens !

En dépit de ces différences, il y a bien un parti philosophique uni par des idéaux communs.

Les hommes des Lumières vivent indignés. La société pâtit, disent-ils, d'abus et de pratiques d'un autre âge, le devoir du philanthrope est de les dénoncer pour les détruire. Il faut tout d'abord obtenir la liberté de conscience : l'Etat, le souverain ne doivent pas intervenir pour dicter leurs croyances à leurs sujets. Bien d'autres droits sont à conquérir. Les philosophes défendent

énergiquement la liberté d'expression contre toutes les censures ; ils veulent corriger des injustices, réduire des inégalités. Les traités analysent les mesures à abolir et en proposent de plus justes. Les textes brefs, articles ou pamphlets, attaquent avec ironie. C'est le temps de la polémique ardente, une époque qui vomit les tièdes.

On pourrait qualifier les hommes des Lumières de spécialistes de la communication. L'ironie fait appel à l'intelligence du lecteur, l'humour surprend pour frapper, l'image ou l'anecdote aide à la compréhension. Pour eux, écrire sans jargon des textes accessibles est une question de politesse, voire de savoir-vivre.

Catherine BOUTTIER

En couverture : portrait de Voltaire © Leemage

© 2013, Omnibus

© 2015, Omnibus pour la présente édition

ISBN : 978-2-258-11530-9 N° Editeur : 854

ISSN : 2271-9733

Dépôt légal : janvier 2015

Omnibus

un département **place des éditeurs**

place
des
éditeurs

omnibus

Livres d'hier, lectures d'aujourd'hui

**Vous avez aimé ce livre ?
Venez en parler sur la page Facebook
ou sur le fil Twitter
des éditions Omnibus**

**Retrouvez notre catalogue sur
www.omnibus.tm.fr
et abonnez-vous à la newsletter
dans la rubrique Lettre d'information**

*Littérature française et étrangère,
Polar, S-F, Mer et Aventure,
Dossiers historiques, Anthologies thématiques,
Dictionnaires et Albums de poésies*